

Nova-

esnel, pré-
sire, 1719.
olt que trop
ons Mora-
uveau Tés-
rouvées par
erselle qu'el-
es en feu.

l'usage que
l'Eglise ; le
lui des Su-
titulé de la
s dévotions.
n, 1704. Il
Pélagiens,
ses différen-
ndamnée.
eaux, 1704.
tre ne peut
s excellens,
Histoire uni-
re d'Angle-
ix Avertisse-
arlations des
doctrines de
ontroverse.
oiqu'il n'ait
egarder avec
ois, comme
ur cette éto-
les peuples

& de tous les temps, mais pour sa profonde con-
naissance de l'Ecriture, de la tradition, des myste-
res mêmes, de toutes les voies du salut, des sentiers
étroits de la perfection évangélique, en un mot du
dogme & de la morale, & de tout l'ensemble de la
Religion.

Louis Cousin, Président de la cour des Monnoies,
1707. Il a donné une traduction, bien écrite en Fran-
çois, des Histories Ecclésiastiques d'Eusèbe, de So-
crate, de Sozomène & de Théodoret, avec des pré-
faces qui sont estimées.

Jean Mabillon, 1707. Ce Bénédictin célèbre, l'un
des plus savans hommes qui aient paru dans le monde,
& l'un des plus modestes, a donné une quantité
prodigieuse d'ouvrages, où l'on n'admire pas seule-
ment l'érudition & la plus saine critique; mais la
pureté du style, la clarté, la méthode, sans affecta-
tion & sans ornemens superflus. Après son chef-d'œu-
vre, ou sa Diplomatique, digne de l'immortalité,
ses principaux ouvrages sont quatre volumes des An-
nales de l'Ordre de S. Benoit, qui ont été continuées
par Dom Ruinart, les actes des Saints du même Or-
dre, quantité de traités latins sur des matières ecclé-
siastiques, & l'édition des œuvres de S. Bernard.

Thierry Ruinart, Bénédictin, 1709. Outre la con-
tinuation des Annales Bénédictines, & quelques au-
tres ouvrages, il a servi essentiellement la Religion,
par son excellente collection des actes sincères & vé-
ritables des Martyrs, accompagnée d'une savante pré-
face, où il met en poudre les chicanes & tous les
sophismes de l'Hybernois Dodwe'.

Richard Simon, prêtre de l'Oratoire, qu'il quitta
deux fois, 1712. Auteur imaginaire d'une Histoire
critique de l'ancien & du nouveau Testament, & de
plusieurs autres ouvrages.

Etienne Baluze, 1718. Son goût & son talent pro-
pre, c'étoit de rechercher avec le plus grand soin